

Exemples d'analyse et de problématisation de sujets

La recherche du bonheur est-elle une affaire privée ?

Éléments d'analyse

- Question = est-il ? : on nous demande de définir et expliquer une idée, celle de recherche du bonheur : en quoi consiste-elle ? Le sujet propose une réponse qu'il faudra discuter : le bonheur est une affaire privée.
- Bonheur = être heureux = un sentiment de satisfaction générale ; c'est un contentement durable et lié à un projet de vie que l'on réalise.
- Affaire privée :
 - Privé = contraire de public : qui ne concerne que l'individu dans sa vie personnelle, donc dans l'espace privé, seul ou avec ses proches (par ex. la famille, les amis).
=> ne concerne pas tous les individus dans l'espace public.
 - => affaire privée = quelque chose qui est du domaine des choix individuels et non collectifs : une affaire publique concerne la politique (les choix de société), une affaire privée concerne la morale et la liberté de chacun.
- => Ce sujet nous interroge sur les moyens d'atteindre le bonheur (sa recherche) : cherche-t-on à être heureux seul et avec ses proches, ou est-ce que l'on atteint le bonheur collectivement, avec ses concitoyens ?

Éléments de problématisation

- Réponse spontanée : Oui, le bonheur est une affaire privée : être heureux = satisfaire ses désirs personnels, se donner à soi-même un objectif dans l'existence ; si le bonheur était une affaire publique, alors l'État pourrait imposer sa propre définition du bonheur aux individus, ce qui serait contraire à la liberté de chacun de construire sa vie en fonction de ses propres objectifs.
- Remise en question : Mais peut-on réellement être heureux si la société dans son ensemble ne l'est pas ? Le bonheur n'est-il pas aussi une question de choix collectifs, de justice sociale (égalité, équité) ?

Synthèse : Cette question nous interroge sur la définition du bonheur : est-il une affaire privée ? Si c'était le cas, alors le bonheur concernerait seulement notre vie personnelle et celle de nos proches. Cet état de contentement durable ne pourrait être recherché que dans le cadre privé, en se fondant sur des principes propres à chacun : nous sommes heureux si nous sommes parvenus à construire notre existence en fonction de nos propres choix de vie. Mais nous pouvons nous demander si le bonheur n'est pas aussi une affaire collective et publique : peut-on être heureux si le reste de la société ne l'est pas ? Le bonheur n'est-il pas une question politique ? Il faut se demander si l'État n'a pas son mot à dire dans la quête du bonheur : il pourrait fixer des règles, limiter les choix personnels, imposer une certaine idée de l'égalité et de l'équité afin d'assurer un bonheur collectif.

Le bonheur n'est-il qu'une illusion ?

Éléments d'analyse

- Question = est-il ? : on nous demande de définir un terme, le bonheur + n'est-il que ? : le bonheur devra être défini en rapport avec la notion d'illusion.
- Présupposé : le bonheur est parfois une illusion. Mais est-il seulement cela ?
- Bonheur = être heureux = un sentiment de satisfaction générale ; c'est un contentement durable et lié à un projet de vie que l'on réalise.
- Illusion :
 - Proche d'erreur : mauvaise interprétation de ce que l'on perçoit (mal percevoir quelque chose qui existe)
 - Proche d'hallucination : apparence dépourvue de réalité (percevoir quelque chose qui n'existe pas)
- => Ce sujet nous interroge sur :
 1. L'erreur : pouvons-nous nous tromper sur notre propre bonheur, croire être heureux sans l'être réellement ?
 2. L'hallucination : le bonheur est-il illusion, c'est-à-dire rejet de la réalité, manque de lucidité ?

Éléments de problématisation

- Réponse spontanée : Non, le bonheur n'est pas une illusion : le bonheur est possible, et nous savons quand nous sommes heureux. Le bonheur est une quête universelle, tout le monde cherche à être heureux.
- Remise en question :
 - Tout le monde cherche à être heureux, mais de manières très différentes selon les personnes : alors, comment savoir que nous sommes heureux, s'il n'y a pas de définition universelle du bonheur ?

- Et il existe des manières illusoires d'être heureux : refuser de regarder la réalité en face, vivre dans l'illusion (exemple : les drogues). Un bonheur vrai, reposant sur l'acceptation du réel, est-il possible ?

Synthèse : Cette question nous interroge sur la définition du bonheur, en nous demandant de nous prononcer sur une hypothèse : ne serait-il pas qu'une illusion ? Cela implique donc qu'il est parfois illusoire. En effet, nous savons qu'il nous est possible de nous tromper sur le jugement que nous portons sur notre existence : nous nous croyons parfois heureux alors que nous ne le sommes pas. Mais pouvons-nous généraliser cela ? Serait-il possible que le bonheur soit toujours une illusion ? Cela impliquerait deux choses. D'abord, nous pourrions mal juger notre existence : nous ne réfléchissons pas assez sur ce qu'est vraiment le bonheur, et nous nous égarons dans des quêtes inutiles, par exemple celles du plaisir ou de l'argent. Mais peut-être que, plus fondamentalement, nous nous illusionnons sur la nature du bonheur : ne repose-t-il pas sur un refus de voir la réalité en face ? Être lucide, n'est-ce pas se condamner au malheur ?

Peut-on être heureux au détriment des autres ?

Éléments d'analyse

- Peut-on = 2 sens : Est-ce possible ? + Est-ce permis ?
 - Être heureux = un sentiment de satisfaction générale ; c'est un contentement durable et lié à un projet de vie que l'on réalise.
 - Les autres = les autres êtres humains, donc mes "semblables", mais aussi des êtres différents de moi (= autrui)
 - Au détriment de = contre quelque chose, ou quelqu'un, en lui portant préjudice, en lui causant un mal.
- => être heureux au détriment des autres signifie : je suis heureux car les autres ne le sont pas (= égoïsme : ne se préoccuper que de son propre intérêt au détriment de celui d'autrui.)
- = le malheur des autres fait mon bonheur (égoïsme)
 - ou = je suis heureux si je ne me préoccupe pas du bien-être des autres (indifférence)
- => ce sujet nous interroge sur : **1.** Est-il possible d'être heureux si les autres ne le sont ? Et peut-on vouloir le malheur des autres afin d'être soi-même heureux ? **2.** Est-ce moralement acceptable ?

Élément de problématisation

- Réponse spontanée : le bonheur est une quête personnelle, on peut donc être heureux si les autres ne le sont pas. Et si le bonheur est la satisfaction de nos désirs, alors les autres ne doivent pas nous empêcher de les satisfaire.
- Remise en question :
 - Mais est-ce vrai ? Le bonheur pourrait être une affaire collective et pas seulement personnelle.
 - Et même si c'est vrai, est-ce souhaitable ? Nous pourrions avoir le devoir moral de veiller au bien-être des autres, car nous vivons en société.

Synthèse : Cette question nous interroge sur les moyens d'atteindre le bonheur. Pour être heureux, faut-il prendre en compte le bonheur des autres ? Ou, au contraire, ne doit-on chercher que son bonheur personnel, et au détriment des autres, c'est-à-dire en leur portant préjudice si cela nous sert ? La question est donc de savoir si le bonheur est par nature égoïste. L'égoïsme est-il la condition du bonheur ? Et, si c'est le cas, est-ce moralement défendable ? On pourrait en effet affirmer que, puisque le bonheur est la quête suprême de tout être humain, nous n'avons aucun compte à rendre aux autres dans cette recherche. Mais la question est aussi de savoir si nous pouvons être heureux si les autres ne le sont pas. Le malheur des autres ne nous rend-il pas malheureux ? Peut-on y être indifférent ? N'avons-nous pas le devoir d'être solidaires dans cette quête universelle du bonheur ?